

Bonjour Bobigny

GRAND PARIS

n° 875 du 28 mai au 10 juin 2020



Les marchés enfin rouverts !

ÉLECTIONS MUNICIPALES
Second tour le 28 juin

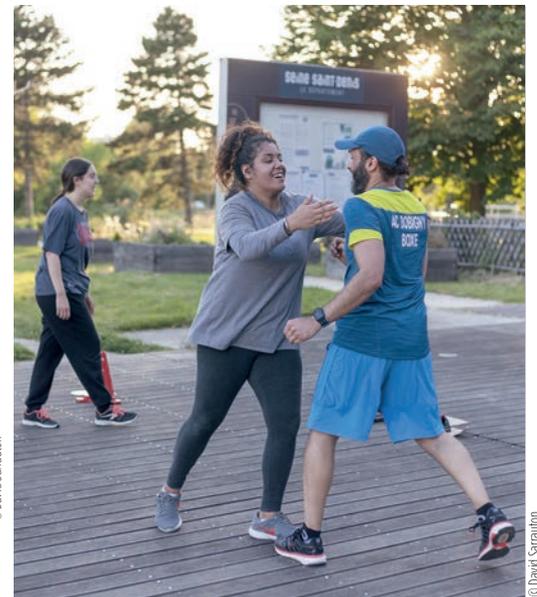
URBANISME
Les chantiers au rythme
du confinement

PORTRAIT
Amirouche Hammar,
le patient zéro



La Bergère retrouvée

À vélo ou à pied. En famille ou entre amis. Les amoureux de la nature ont arpenté les allées et les berges du parc de La Bergère, en ce premier week-end ensoleillé qui suivait la levée du confinement. Ils ont retrouvé des pelouses verdoyantes et apprécié le gazouillis des oiseaux. Ils ont notamment dû intégrer de nouveaux réflexes dans leur panoplie du parfait flâneur : le respect des mesures sanitaires et de distanciation sociale pour éviter toute contamination.



Boxe en plein air

Pendant le confinement, les boxeurs de l'ACB ont pu se maintenir en forme en s'entraînant individuellement chez eux. Ils étaient super-motivés de se retrouver, mercredi 20 mai, au parc de La Bergère pour une séance de groupe, mais en plein air, sous la houlette des coaches Karim Hachani et Nico Flores.



PRÉVENTION

Des masques distribués par la Ville

PENDANT LE CONFINEMENT, la Ville a distribué des masques, dits « masques chirurgicaux », à tous les acteurs présents sur le terrain : soignants, commerçants, associations, personnel intervenant auprès de personnes fragiles, etc. Et pour anticiper le déconfinement, la Ville avait commandé 110 000 masques en tissu, donc réutilisables, ainsi que 16 500 autres spécialement adaptés aux enfants. Elle a bénéficié en plus de dons d'Est Ensemble. La Ville a distribué l'ensemble de ces masques en tissu, à raison de deux exemplaires par habitant. Élus et agents municipaux bénévoles ont ainsi sonné au domicile des Balbyniens du 16 au

20 mai. Des avis de passage ont été glissés dans les boîtes aux lettres des absents, les invitant à venir récupérer leur quota en mairie, **jusqu'au 12 juin**.

Les masques en tissu doivent être lavés dans un cycle coton à 60 °C, pendant au moins 30 minutes. Pour rappel, les masques sont destinés à éviter la projection vers l'entourage des gouttelettes émises par celui qui le porte. Toute personne grippée ou se sentant grippée doit porter un masque dès les premiers symptômes grippaux et dès qu'elle est en contact avec un soignant, ou en présence de toute personne l'approchant à moins d'un mètre. **Daniel Georges**



© David Sarrauton

1/ En porte-à-porte. La Ville a acheté 110 000 masques réutilisables en tissu qu'elle a commencé à distribuer aux habitants, à raison de deux exemplaires par personne. Élus et agents municipaux bénévoles ont sonné aux domiciles des Balbyniens du samedi 16 mai au mercredi 27 mai.



© Stéphanie de Boutray

2/ Solidarité. La municipalité a remis 1000 masques à l'association balbynienne Cap SAAA, qui travaille sur les questions d'inclusion. En présence de Ryadh Sallem, champion de natation, de basket et de rugby fauteuil, et fondateur de l'Agence pour l'éducation par le sport.

Édito du maire

Avec le déconfinement amorcé depuis le 11 mai, nos pensées vont d'abord aux familles en deuil, à celles et ceux qui ont, au péril de leur vie, assuré les soins indispensables aux malades, à celles et ceux qui ont soutenu les plus fragiles et notamment nos seniors, celles et ceux qui ont contribué au maintien de notre service public, à celles et ceux qui ont permis à chacun et chacune d'entre nous de continuer à s'alimenter. Nous leur devons, collectivement, une reconnaissance immense.

La solidarité et la sécurité des Balbyniens ont été notre priorité durant cette période. Dès le 18 mars, une cellule d'accompagnement des seniors a été créée, avec portage à domicile de courses, de médicaments et de formulaires de sortie. Dès fin mars, nous avons fourni des masques à l'hôpital Avicenne, aux médecins et infirmières libérales, aux personnes âgées et fragiles. Depuis mi-avril, la Ville offre chaque semaine plus de 300 paniers frais au collectif d'associations de quartier. Enfin, en une dizaine de jours, avec les élus et agents volontaires, nous aurons distribué plus de 100 000 masques barrières aux habitants.

Parce que cette crise est aussi sociale, nous avons proposé de financer l'exonération d'un loyer pour les locataires de l'OPH de Bobigny, soit 4 000 familles, votée par une large majorité du conseil d'administration de l'OPH. Et j'ai personnellement écrit au président de Seine-Saint-Denis Habitat, second bailleur public de la Ville, pour lui proposer la même mesure, avec l'aide financière de la Ville.

La décision de ne pas ouvrir les écoles maternelles et les crèches municipales n'a qu'un seul objectif : préserver la santé de nos habitants. D'ailleurs, les parents d'élèves, contactés individuellement par les services, ont à plus de 80 % indiqué le choix de ne pas laisser leur enfant retourner à l'école. Nous assumons pleinement tous les choix faits en responsabilité durant cette période. Des choix de bienveillance, de compréhension et de soutien les uns envers les autres.



Sommaire

Élections municipales : second tour le 28 juin 4	de l'Abreuvoir7
Solidarité : le service social tourne à plein régime 4	Commerce : deux coiffeurs dans l'hair du temps.....7
Urbanisme : les chantiers au rythme du confinement..... 5	Déconfinement : les marchés enfin rouverts 8-9
Éducation : un retour à l'école très encadré 6	Portrait : Amirouche Hammar, le patient zéro10
Associations : Apo-G se mobilise pour les familles	Sortir : des randos à moins de 100 km de Paris.....11

Bonjour Bobigny
CRÉATIVITÉS

9, rue du Chemin-Vert, 93 000 Bobigny + Tél. : 0141607800 + Courriel : bonjour.bobigny@ville-bobigny.fr + Contacter un journaliste : prenom.nom@ville-bobigny.fr + Rédactrice en chef **Clémentine Makangila-Lebo** + Rédacteur en chef adjoint **Karim Nasri** (7805) + Secrétaire de rédaction

Nicolas Chalandon (7801) + Direction artistique **Annie Arnal** (7808) + Rédacteurs **Sébastien Chamois** (7807), **Frédérique Pelletier** (7803) + Photographes **Stéphanie de Boutray**, **Sylla Grinberg**, **Henri Perrot**, **David Sarrauton** + Secrétariat **Salette Antonio** + A collaboré à ce numéro **Daniel Georges** + Directeur de la publication **M. le maire de Bobigny** + Diffusion (0141607800) + Impression **YDprint** + **Bonjour Bobigny** est tiré à 23 000 exemplaires sur papier à la norme PEFC.

ÉLECTIONS MUNICIPALES Second tour le 28 juin

LE PREMIER MINISTRE A TRANCHÉ : le second tour des élections municipales aura finalement lieu le dimanche 28 juin dans les 5 000 communes où le premier tour n'a pas permis de départager les candidats. Les listes ayant dépassé les 10 % de voix sont les seules autorisées à participer au second tour. À Bobigny, il reste donc trois candidats en lice pour le second tour des élections municipales : Christian Bartholmé, Abdel Sadi et Fouad Ben Ahmed. Le scrutin et la campagne seront organisés dans le respect des recommandations du Conseil scientifique : chaque électeur devra porter un masque

de protection, apporter son propre stylo, et manipuler lui-même sa pièce d'identité. La campagne électorale devra s'adapter à la situation sanitaire. Le ministre de l'Intérieur a donc invité à « privilégier les campagnes numériques ». Édouard Philippe a précisé que cette date du 28 juin était « réversible » et qu'il existait une « clause de revoyure » : dans l'hypothèse où début juin, le Conseil scientifique estimerait que les conditions sanitaires ne seraient plus réunies, le premier et le second tour pourraient donc avoir lieu au début de l'année 2021.

Nicolas Chalandon



© Stéphanie de Bouffay

LES TRIBUNES

ÉLUS COMMUNISTES

Que faire du jour d'après ?

Nos pensées vont d'abord aux victimes du Covid-19 et leur famille. Ce virus a tué, ici plus qu'ailleurs, et il est venu nous rappeler cruellement que les précarités économiques et sociales, devant la santé et des services publics, étaient liées.

Dans cette période qui appelait la concorde, la majorité a ignoré le résultat du 15 mars et les propositions que nous lui faisons pour les Balbyniens•ne•s, préférant se lancer dans une fuite en avant désespérée, se moquant des avertissements de l'État sur sa mesure sur les loyers de l'OPH, se faisant retoquer par la justice pour sa décision sur les maternelles, confiant à des candidats de sa liste la remise des masques de la mairie aux habitant•e•s... On ne change pas une équipe qui perd ! À Bobigny, le jour d'après commencera le 28 juin.

LES BALBYNIENS LIBRES ET INDÉPENDANTS

La tribune des élus balbyniens libres et indépendants ne nous est pas parvenue.

ÉLUS SOCIALISTES Covid-19

Dans la lutte contre le virus, les Balbyniens sont en première ligne pour sauver des vies, contribuer à la vie du pays et affronter dignement ses conséquences sociales et économiques.

La lutte sanitaire est au cœur des préoccupations de tous mais, le candidat de la majorité ne pense qu'à renverser le résultat du 1^{er} tour. Il distribue ses cacahuètes électorales et clientélistes, et met en danger la vie de nos concitoyens en forçant leur porte.

Il méprise tellement la population qu'il a monté un bluff médiatique en prétendant prendre en charge des loyers HLM. Or, il n'a aucune carte dans son jeu. C'est voué à l'échec. Si vous avez des difficultés, pensez aux services sociaux.

Facebook : élus socialistes de Bobigny

SOLIDARITÉ

Le service social tourne à plein régime



De nouvelles modalités d'accueil sont mises en place afin d'éviter l'affluence à l'hôtel de ville Chemin-Vert.

© Stéphanie de Bouffay

PENDANT TOUTE LA DURÉE du confinement, le service social municipal et le CCAS sont restés ouverts pour venir en aide aux Balbyniens en difficulté. Mobilisées et sur le pont depuis le 16 mars, les assistantes sociales ont pu apporter un large soutien à la population. Aides alimentaires et financières, livraison de colis à domicile et soutien psychologique ont ainsi fait partie du quotidien du personnel municipal, notamment des assistantes sociales au cœur de l'action. « La majeure partie de notre travail s'est faite au téléphone, précise l'une d'entre elles, Gwladys Bapte. Nous avons reçu jusqu'à 150 appels par jour. Nous essayons d'aider selon les problématiques de chacun, en les réorientant par exemple vers la préfecture ou le CCAS, mais nous avons surtout apporté de l'écoute. Beaucoup d'habitants sont angoissés et ont besoin d'être rassurés. » Situation sanitaire oblige, le service a dû s'employer pour répondre à l'arrivée croissante de nouvelles personnes : celles

qui se sont retrouvées isolées, ainsi que beaucoup de travailleurs en difficulté. « Nous avons pu compter sur l'investissement de nos équipes dès le premier jour, se réjouit la responsable adjointe du service, Stéphanie Sannier. L'organisation s'en est trouvée facilitée afin qu'on ne puisse laisser pour compte aucun Balbynien. » Un engagement « naturel », selon l'assistante sociale : « C'est notre vocation d'aider les gens. Et en cette période d'urgence, nous nous sommes retrouvées au cœur de notre métier avec moins d'administratif et plus d'humain. » Avec le déconfinement, de nouvelles modalités d'accueil sont mises en place afin d'éviter l'affluence à l'hôtel de ville Chemin-Vert. Une boîte aux lettres est installée en bas de l'immeuble pour que les usagers y déposent leurs documents. Mails et téléphones restent privilégiés*.

Sébastien Chamois

*Tél. : 01 14 60 99 50.

E-mail : service.social@ville-bobigny.fr.

URBANISME

Les chantiers au rythme du confinement



Maternelle Anne-Frank.



École Marie-Curie.

Comme bon nombre d'activités urbaines, les chantiers de la ville ont été largement perturbés par le confinement, même si certains travaux sans risque sanitaire ont pu se prolonger depuis le 17 mars. Point d'étape.

SI, AU DÉBUT DU CONFINEMENT, l'ensemble des chantiers de la Ville a été mis à l'arrêt, très vite les opérations qui intégraient parfaitement les préconisations sanitaires ont été menées à leur terme. C'est le cas au gymnase Makowski, où l'installation d'un tout nouveau revêtement au sol ne s'est jamais réellement arrêtée. « C'est un chantier qui ne présentait pas de souci de distanciation sociale. Certains jours, il n'y avait qu'un seul ouvrier sur site », relève le directeur des bâtiments communaux. Le remplacement d'un système de chauffage par rayonnement au gymnase Jean-Pierre-Timbaud, le changement de l'ascenseur du gymnase Jesse-Owens et l'étude pour l'installation de panneaux photovoltaïques sur le toit de l'école Romain-Rolland ont été menés à leur terme pendant le confinement. Ces équipements étant libres (pas d'école, pas de sport), les opérations ont pu se poursuivre sans encombre. Des travaux d'étanchéité ont aussi concerné divers bâtiments communaux, dont la bibliothèque Elsa-Triolet.

Certains projets, en revanche, ont pâti des huit semaines de confinement, comme l'importante réhabilitation de l'école Marie-Curie. Après le désamiantage opéré à l'été 2019, l'opération d'isolation thermique par l'extérieur - qui sera suivie de la réfection des sols, plafonds, de l'électricité, de la plomberie et du dédoublement de classes - a été mise à

l'arrêt. Les travaux n'ont repris qu'à la mi-avril. Ce retard repoussera d'autant la livraison des bâtiments, initialement prévue pour la rentrée de septembre. Elle n'interviendra pas avant fin 2020. Juste à côté, le projet de démolition-reconstruction de la maternelle Anne-Frank prend également du retard. La réalisation d'une école provisoire sur le terrain jouxtant le siège de Seine-Saint-Denis Habitat, rue Gisèle-Halimi, n'a finalement pas démarré. Cette école provisoire de dix classes, qui devait accueillir à la rentrée 2020 les élèves de l'école Anne-Frank le temps des travaux, ne verra pas le jour avant la fin de l'année.

Karim Nasri

En bref

Balcons et jardin fleuris

De nombreux Balbyniens ont (re)découvert le jardinage pendant le confinement. Pour encourager cet engouement, la Ville maintient le concours « Balcons et jardins fleuris », dont les inscriptions devaient initialement démarrer un certain 17 mars. Soucieuse de l'embellissement et de la valorisation des espaces verts, la municipalité encourage, avec ce concours, les efforts des particuliers pour le fleurissement de leur habitation. Deux catégories sont à l'honneur : « Maisons avec jardin » et « Balcons, terrasses, murs et immeubles collectifs ». Les espaces fleuris doivent être visibles de la rue : les membres du jury n'entrent pas dans les propriétés, ils devraient pouvoir juger le jardin, le balcon ou la terrasse depuis l'espace public.

★ Formulaire d'inscription sur bobigny.fr jusqu'au 30 mai.

Conseil municipal

Inédit : la tenue d'un conseil municipal entre les deux tours de l'élection. Il aura lieu le 3 juin 2020 à 19 heures dans la salle du conseil. Situation sanitaire oblige, le conseil se réunira sans public, mais avec retransmission en ligne sur www.bobigny.fr.

Fêtes des mères

La Fête des mères approche à grands pas. Les marchés municipaux lancent une initiative pour célébrer l'événement. Un grand panneau sera installé dans la halle couverte de chaque marché pour accrocher tous les messages d'amour de Balbyniens à leur maman envoyés via les compte Facebook, Twitter ou Instagram de la Ville. Vous y trouverez aussi plein d'idées cadeaux (parfum, bijou, etc.) pour votre maman.

★ Samedi 6 juin au marché La Ferme, dimanche 7 juin au marché Édouard-Vaillant.

SANTÉ

Le dispositif Covisan au CPS Aimé-Césaire

SOUS L'IMPULSION DU DÉPUTÉ Jean Christophe Lagarde, les villes de Drancy et Bobigny se sont associées avec l'AP-HP, l'ARS, l'assurance-maladie et les professionnels de santé, afin qu'une équipe du dispositif Covisan s'installe au CPS Aimé-Césaire dès le 27 mai. Avec un objectif : casser les chaînes de transmission du Covid-19. Cette action s'inscrit donc dans la prévention d'une deuxième vague et l'accompagnement au déconfinement progressif. « Sur la base du volonta-

riat et dans le strict respect de la déontologie médicale, les patients avec des symptômes sont envoyés ici par leur médecin ou l'hôpital Avicenne, explique l'adjoint au maire à la santé, Gérard Aoustin, qui a souhaité mettre en œuvre une collaboration associant les praticiens libéraux à l'ensemble des structures sanitaires actives sur le secteur. Ils peuvent être testés, et une fois le diagnostic posé, l'équipe étudie leur situation, puis établit la liste des personnes à qui ils ont potentiellement pu

transmettre le virus pour pouvoir les contacter. » Ce sont les fameux cas contact, qui peuvent à leur tour se rendre au Covisan ou recevoir à domicile une équipe médicale. « Ce dispositif permet de mieux isoler les patients potentiellement contaminants, d'intervenir auprès des personnes les plus à risque, de détecter les micro-clusters mais aussi d'avoir une intervention en trois volets : sanitaire (tests), de services (hébergement, aide à domicile) et social », précise l'élu.

S. C.

LE CHIFFRE DE LA QUINZAINE

52 TONNES DE DENRÉES ALIMENTAIRES

ont été distribuées par le Secours populaire du 93 en avril. Le double de ce qu'il distribue habituellement à la même période. L'antenne de Bobigny a, de son côté, aidé de 120 à 170 familles entre fin mars et aujourd'hui, quand elle reçoit de 70 à 80 familles d'habitude.

Zoom COMMERCE

Un salon dans l'hair du temps

LES CLIENTS ATTENDAIENT avec impatience. Car en deux mois, les cheveux ont eu le temps de pousser ! Heureusement, le 11 mai, Virginie et Oussama, ciseaux et peignes en main, ont repris le chemin du salon de coiffure du 23, boulevard Lénine. Depuis, ils ne chôment pas. Et ce, d'autant plus que le nombre de personnes est limité à trois, avec la crise du Covid-19. « *Après chaque client, nous désinfectons les sièges et le matériel. Les peignoirs sont jetables* », précise la gérante, Inès Bounouh, également gestionnaire de la boulangerie d'à côté. Plutôt que de



s'agrandir au moment où le local s'est libéré, elle a préféré aménager un salon de coiffure, celui de la dalle Paul-Éluard venant de brûler. Elle a recruté les coiffeurs de ces lieux partis en fumée, et inauguré la boutique mi-janvier. Après la coupure du confinement, les affaires reprennent. Gare aux épis !

F. P.

★ Salon de coiffure Oussama – 23, bd Lénine. RDV : 09 51 47 02 26.

SOLIDARITÉ COVID-19

Apo-G se mobilise pour les familles de l'Abreuvoir

Dès les premiers jours du confinement, les bénévoles d'Apo-G ont apporté des colis alimentaires aux familles les plus en difficulté. Et ils continuent depuis lors.

PLUS QUE JAMAIS en cette période de crise du Covid-19, Apo-G a appliqué à la lettre sa devise : « La philanthropie n'a pas de limite ». Dix bénévoles se relaient depuis les premiers jours du confinement pour distribuer, à la porte des appartements, des colis alimentaires aux habitants les plus en difficulté du quartier de l'Abreuvoir. Et ils continuent depuis le déconfinement par équipe de cinq, masqués, gantés et en respectant bien sûr les gestes barrières. « *Nous avons lancé une cagnotte sur notre page Facebook qui s'est agrandie au fur et à mesure pour*

acheter des denrées de première nécessité », relate le responsable de l'association. « *La mairie nous a aussi fourni des paniers alimentaires et nous avons travaillé avec les enseignants des écoles Auguste-Delaune et Renée-Février pour cibler les familles les plus dans le besoin* », poursuit Koko Tounkara. Afin d'assurer une continuité pédagogique de qualité, les membres d'Apo-G ont également apporté les manuels scolaires aux élèves d'élémentaire qui n'avaient pas d'ordinateur et fait des photocopies de leurs devoirs. Enfin, l'association a pu donner cinq ordinateurs neufs à des jeunes grâce à la fondation Total. Apo-G poursuivra sa distribution alimentaire jusqu'à un retour à la normale. Et tant que les dons affluent, bien sûr.

Frédérique Pelletier



Talents des cités

Les jeunes entrepreneurs exerçant dans un quartier prioritaire de la ville peuvent dès maintenant déposer leur candidature pour participer au concours Talents des cités. Le candidat doit juste être suivi par un organisme d'accompagnement ou de financement à la création d'entreprise. Les lauréats régionaux peuvent obtenir une dotation de 1000 à 2000 €. Les gagnants nationaux peuvent recevoir jusqu'à 7 000 € d'aide ou une campagne de visibilité média. Il suffit de candidater avant le 31 juillet sur talentsdescites.platformecandidature.com

L'aide 2.0 de l'Asif

L'Asif, comme nombre d'associations balbyniennes, n'a pas chômé pendant le confinement, en assurant par exemple des cours en visioconférence. Depuis le 11 mai, l'association a rouvert ses locaux, mais accueille sur place uniquement les personnes qui ont des problèmes dans leurs démarches administratives et les enfants en difficulté scolaire. Attention, il faut prendre rendez-vous pour éviter l'affluence. Les cours se poursuivent via internet.

★ 2, avenue Paul-Vaillant-Couturier. Ouverture du lundi au vendredi de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Sur rdv : 01 76 58 66 36 / 06 47 06 74 93. Site : asif-in.fr

Privilégiez le télétravail !

Le service vie associative de la Ville rappelle qu'il est possible, pour les associations disposant de locaux, de reprendre le cours de leurs activités mais tout en respectant les règles d'hygiène et de sécurité relatives au Covid-19. Le télétravail reste donc vivement encouragé.

★ Information au 01 41 60 95 40.



Dix bénévoles se relaient pour distribuer des colis alimentaires aux habitants les plus en difficulté de l'Abreuvoir.

DÉCONFINEMENT

Les marchés enfin rouverts !

Pour le plus grand plaisir des Balbyniens, les deux marchés de la ville ont rouvert le 12 mai dernier. Afin d'assurer la sécurité de tous les Balbyniens, des dispositions sont prises pour faire respecter les distances sociales et les gestes barrières entre clients et commerçants.

En chiffres

300 clients reçus en moyenne par journée de marché

39 commerces de denrées alimentaires sur les deux marchés de la ville

4 commerces non-alimentaires pour une expérimentation depuis le 19 mai

20 commerçants en extérieur en expérimentation depuis le 25 mai

10 agents mobilisés pour la bonne tenue des marchés

Un décret publié le 24 mars avait décidé de leur fermeture, avant que le Premier ministre n'annonce, le 28 avril, la réouverture de tous les marchés à compter du 11 mai. Avec la crise sanitaire, l'accès aux denrées alimentaires est en effet un enjeu particulièrement important et il est bien difficile de trouver une personne qui ne s'affiche pas satisfaite de la réouverture des marchés balbyniens ! En cette chaude matinée du mois de mai, Michelle, qui arbore une belle robe fleurie, est « toute contente d'avoir ressorti » son caddie pour venir faire ses courses au marché de La Ferme, où pratiquement tous les stands habituels sont là. Et où on entend à nouveau les clients se faire héler, à coups de « Extras, elles sont extras mes pastèques ! » « Ah, les belles tomates ! », ou encore « Venez, venez ici, il y a tout ce qu'il faut pour une bonne salade de fruits ! ». « Franchement, il n'y a qu'au marché que j'achète des fruits et des légumes, alors ça commençait à me manquer. Ceux que l'on trouve dans les supermarchés ne sont pas aussi bons », estime Michelle. Comme elle, de nombreux Balbyniens ont donc retrouvé leurs bonnes vieilles habitudes. Mais la réouverture des marchés implique le respect de plusieurs consignes sanitaires et impose des gestes barrières pour se protéger du coronavirus et en protéger les autres.

Sens de circulation unique

Afin de répondre aux exigences sanitaires, toute une organisation spécifique a été mise en place et de nombreux agents de la Ville sont présents, à l'extérieur comme à l'intérieur du marché. Désormais, les clients doivent réaliser une friction hydroalcoolique des mains à l'entrée et

à la sortie, et un sens de circulation unique obligatoire est de rigueur à l'intérieur du marché. L'affichage des consignes sanitaires est visible partout et il est demandé de respecter une distance sociale d'un mètre. Enfin, le service est uniquement assuré par les commerçants, la marchandise sur les étals étant protégée par du film transparent. Ne plus toucher les produits, il va falloir que les clients s'y habituent ! « C'est en tout cas une bonne chose, apprécie Amirouche, qui tient un stand de fruits et légumes issus de l'agriculture biologique. Je vous dirais même que ce devrait toujours être la règle, car un fruit touché par plusieurs personnes finit par s'abîmer. Mais là, évidemment, avec le coronavirus, c'est indispensable. » Équipé de gants, le commerçant se félicite de la réouverture du marché, « car ces sept semaines d'interruption ont été difficiles économiquement. Nous avons besoin de reprendre. » « C'est vrai que je me suis demandé où vous étiez passés pendant cette période », lui lance Hadjira, qui voudrait « acheter deux belles mangues ». La dame reconnaît qu'elle attendait avec impatience la réouverture : « Ça coûte le triple ailleurs. Ici, pour le choix et les produits, c'est le paradis ! Et si cela permet effectivement d'aider les commerçants... »

Des commerçants sérieux

Un peu plus loin, Fatima hésite entre différents étals. « Pendant le confinement, j'allais dans les grandes surfaces, mais je préfère de loin le commerce de proximité. Cela fait plaisir de revenir ici et ça fait une sortie ! Et puis je connais bien les commerçants, ils sont tous très sympas », souligne la Balbynienne. Leïla et Liliane ont quant à elles rempli leur grand sac avec des tomates, des nectarines et des poires. « Il y a de jolies couleurs », fait valoir la première en regardant les étals. « Et les consignes sanitaires sont bien respectées, les commerçants sont sérieux, ils portent des masques », fait remarquer la deuxième. « Oui, ça se passe plutôt bien. Les commerçants jouent le jeu et ils étaient tous volontaires pour revenir. Nous avons pu rouvrir à condition de respecter et de rappeler les gestes barrières. Il faut continuer à rester attentifs, car le non-respect de ces mesures pourrait provoquer une nouvelle fermeture », rappelle tout de même Christophe Ghiglia, référent des marchés pour la Ville.

Daniel Georges

INFOS PRATIQUES

- Le marché de La Ferme est ouvert le mercredi de 8 h à 13 h 30, et le samedi de 8 h à 14 h 30.
- Le marché Édouard-Vaillant est ouvert le mardi et le jeudi de 8 h à 13 h 30, et le dimanche de 8 h à 14 h 30.



© Stéphanie de Boutray



© David Sarrailon



© David Sarrailon

DURANT LE CONFINEMENT

La Ville avait mis en place des paniers frais à emporter

N'ayant pu obtenir de dérogation préfectorale pour l'ouverture des marchés alimentaires pendant le confinement, la ville de Bobigny a mis en place, en partenariat avec des commerçants volontaires, un système de paniers à commander. Le but était de répondre à la demande d'approvisionnement des Bobyniens. Primeurs, maraîchers et volaillers se sont alors entendus avec la mairie pour organiser ce dispositif de paniers frais à emporter. Cette opération permettait de concilier l'approvisionnement des consommateurs, le soutien aux commerçants et la réduction des risques de contamination au Covid-19. Les clients passaient leur commande par téléphone avant de se rendre salle Pablo-Neruda (le mercredi) ou salle Max-Jacob (le jeudi) pour récupérer leurs courses.



© Stéphanie de Boutray



© David Sarrailon



« J'avais par moments le souffle totalement coupé, je crachais du sang et ma température dépassait les 40 degrés. Je bouillais ! »

Le patient zéro balbynien

AMIROUCHE HAMMAR Hospitalisé en fin d'année dernière pour une « infection pulmonaire », le Balbynien sait désormais qu'il a été contaminé par le Covid-19 dès le mois de décembre. Bien avant la crise sanitaire...

Il pensait d'abord avoir contracté une simple grippe saisonnière. « J'ai du diabète depuis une dizaine d'années et cela m'a fragilisé, j'ai l'habitude d'attraper des angines ou des gripes », explique Amirouche Hammar. Mais cette fois, l'homme a dû rapidement admettre que c'était différent : « Comme si j'avais par moments le souffle totalement coupé, je crachais du sang et ma température dépassait les 40 degrés. Je bouillais ! » Fin décembre, il est alors admis aux urgences de l'hôpital Jean-Verdier (Bondy) et placé trois jours en réanimation, au bout desquels il se sent rétabli. À l'époque, ni les médecins, et encore moins Amirouche lui-même, ne savent de quoi il a souffert. Tout juste évoque-t-on « une infection pulmonaire sévère », mais personne ne parle encore du Covid-19. Il a en effet fallu attendre un mois avant que les premiers cas officiels ne soient recensés en France. Un peu plus tard, les médecins décident de rouvrir les dossiers de patients hospitalisés

pour des pneumonies en décembre et janvier. Et début mai, le Balbynien reçoit un appel du professeur Yves Cohen, chef des services de réanimation des hôpitaux Jean-Verdier et Avicenne. « Il m'a alors dit que j'étais positif au Covid-19 en décembre et que j'étais le seul parmi les patients admis à l'époque pour une pneumonie. Pour lui, j'étais le patient zéro », raconte le Balbynien, qui ne s'attendait pas à une telle nouvelle. Bouleversé, il réalise à quoi il a échappé.

Dans le New York Times

Le professeur Cohen lui demande alors de l'autoriser à donner son numéro de téléphone aux journalistes, car il estime que la révélation de ce cas est utile pour tous les médecins du monde, afin de retracer le parcours de cette épidémie. « Il pensait aussi que si j'ai été contaminé le 20 décembre - alors que les premiers cas venaient à peine d'être déclarés à Wuhan -, c'est que le virus

était déjà présent en Chine bien avant que les autorités ne le reconnaissent », ajoute celui qui a alors été sollicité par les médias français (*Le Parisien*, Europe 1, BFM TV, etc.), mais aussi du monde entier : CNN, le *New York Times*, la télévision hollandaise ou encore japonaise. Le quadragénaire s'y est prêté de bonne grâce*. « On me reconnaît partout maintenant, mais ça ne me gêne pas ! Je reçois également des tas d'appels d'Algérie », souligne celui qui est né en 1977 à Bouchekfa, en Kabylie. Un village pas loin de celui des parents de Zidane. Amirouche, arrivé en France avec ses parents et frères et sœurs en 1999, a toujours officié comme poissonnier depuis qu'il est en âge de travailler.

Footballeur à la JS Kabylie

Ce supporter de toujours de l'OM avait pourtant caressé un autre rêve : devenir joueur de foot professionnel. « Chaque fois que nous allons à Marseille pour rentrer en Algérie, nous faisons un détour pour admirer le stade Vélodrome. C'est une bouffée d'oxygène ! » confie ce papa de quatre enfants. Au pays, il a porté, jusqu'en junior, les couleurs de la célèbre JS Kabylie, le club quatorze fois champion d'Algérie. Mais plusieurs blessures l'ont contraint d'abandonner son rêve. Quant à son métier de toujours, la poissonnerie, il ne peut plus l'exercer, après un accident du travail et des problèmes aux chevilles qui lui rendent la station debout pénible. « Sans compter qu'à la suite de démangeaisons, j'ai consulté un allergologue qui, après m'avoir fait passer des tests, a révélé que j'étais désormais allergique aux poissons et aux crustacés. Sans doute à force de les manipuler et de les manger », révèle l'habitant d'Auguste-Delaune. Depuis deux ans en arrêt maladie, Amirouche cherche à se faire financer le permis poids lourd, qui revient à 7 500 euros, pour devenir chauffeur-livreur. En attendant, tandis que sa femme Fatiha travaille, il s'occupe de ses quatre enfants et espère garder la santé. « Oui je suis un miraculé, admet bien volontiers le Balbynien. J'ai réussi à guérir d'une maladie que l'on ne connaissait même pas au moment où je l'ai contractée... »

Daniel Georges
Photo : Henri Perrot

*Un reportage sera consacré à Amirouche Hammar dans l'émission « Envoyé spécial », jeudi 11 juin sur France 2.

RANDONNÉES AU VERT

Des idées de sorties à moins de 100 km

Depuis le 11 mai, fini le confinement ! Cependant, il n'est pas encore possible de se rendre où l'on veut pour autant. Pour éviter toute propagation du virus entre les régions, les déplacements depuis son domicile ne sont autorisés sans attestation que jusqu'à 100 km à vol d'oiseau en dehors de son département. Au-delà de 100 km, il est toujours possible de se déplacer, mais cette fois-ci avec une attestation et des motifs bien spécifiques.

Mais pour aller où ?

Sortir, oui, mais pour quoi faire ? Sachant que beaucoup de lieux de visite sont toujours fermés... Il reste la nature ! Plus que jamais, durant la période de confinement, les espaces naturels ont révélé leur importance dans notre quotidien, tant pour notre santé que pour notre bien-être. Bonne nouvelle, en Île-de-France, ils sont rouverts depuis le 11 mai dernier. Gros avantage : la randonnée peut se pratiquer dans des endroits où il n'y a pas grand monde et où il est facile de respecter les distances sanitaires de sécurité.



La forêt régionale de la Roche-Guyon (VAL-D'OISE)
À 75 km de Bobigny, une boucle de 9,8 km – 2 h 30 de marche

La forêt régionale de la Roche-Guyon s'élève dans le grand paysage des boucles de la Seine. Située au sud-ouest du Parc naturel régional du Vexin, aux confins de l'Île-de-France et de la Normandie, ses 350 hectares offrent une multitude d'ambiances paysagères et de points de vue. Cette forêt abrite aussi un arboretum d'une incroyable richesse. Une randonnée part du parking de l'hôpital de la Roche-Guyon et offre de très belles vues sur les falaises du bord de Seine.

La Seine Sauvage (SEINE-ET-MARNE)
À 65 km de Bobigny, une boucle de 15,4 km – 4 h de marche

Au départ de la gare de Bois-le-Roi, cette randonnée démarre à la base de loisirs de Bois-le-Roi et se poursuit par une partie plus boisée en forêt de Fontainebleau. La deuxième moitié de la randonnée se fait sur les bords de Seine encore protégés et sauvages. Une belle occasion de découvrir ce fleuve sous un nouvel angle. Profitez aussi de votre passage à Samois-sur-Seine pour découvrir l'un des plus beaux villages d'Île-de-France, isolé et préservé.



Autour du Rocher Canon (SEINE-ET-MARNE)
À 65 km de Bobigny, une boucle de 11,4 km – 2 h 45 de marche

Toujours au départ de la gare de Bois-le-Roi, cette randonnée vous mène jusqu'au site de Rocher-Canon, l'un des hauts lieux de l'escalade de bloc en France. Bien sûr, pas besoin de savoir grimper pour apprécier cet itinéraire ! Vous circulerez sur de petits sentiers et entre les rochers, imposants et majestueux. Et vous profiterez du calme de la forêt et de ses odeurs de pin.

La Marne, par les vignes et les coteaux (SEINE-ET-MARNE)
À 75 km de Bobigny, une boucle de 17,9 km – 4 h 30 de marche

Voilà une randonnée que l'on peut sans conteste qualifier de « petit bijou ». Situé aux confins de l'Île-de-France, à la frontière avec l'Aisne, ce circuit vous fera parcourir la vallée de la Marne à travers les nombreuses vignes de Champagne. Au programme : la Marne, les jolis villages de Nanteuil ou Pavant, l'aqueduc de la Dhuis. La randonnée part de la gare de Nanteuil-Saâcy, à Saâcy-sur-Marne.

Bièvres et ses rivières (ESSONNE)
À 40 km de Bobigny, boucle de 14,5 km – 3 h 30 de marche

Connaissez-vous la Bièvre ? C'est l'un des affluents de la Seine, qui se jette aux portes de Paris au beau milieu d'un écrin de verdure peu connu. La randonnée a pour point de départ la gare de Bièvres. Le long de la rivière, on remonte vers les forêts de Montéclin, de Bel-Air, du Loup-Pendu, pour terminer par un parcours paisible et agréable. Une balade idéale pour parcourir les rives de la Bièvre, puis découvrir ses coteaux, et surtout s'oxygéner !



Les étangs de Hollande (YVELINES)
À 60 km de Bobigny, une boucle de 11 km – 2 h 45 de marche

Envie de concilier plaisir, histoire et nature ? Cette petite balade à pied autour des étangs de Hollande au départ de la gare du Perray est faite pour vous ! Situés à quelques pas de Rambouillet, les étangs de Hollande sont à coup sûr l'endroit idéal quand on cherche un coin paisible proche de Paris. Construits à la demande du roi Louis XIV afin d'alimenter le parc du château de Versailles, c'est le lieu parfait pour les fans d'ornithologie !

La Mérantaise (ESSONNE)
À 45 km de Bobigny, une boucle de 13,5 km – 3 h 30 de marche

Voici, au départ de la gare de Gif-sur-Yvette, un parcours qui mêle les forêts et les étangs, l'eau et la terre. Cette randonnée sillonne la vallée scientifique de l'Yvette avec ses parcs et ses châteaux, la vallée champêtre et boisée de la Mérantaise, et le plateau agricole de Saclay avec ses rigoles. Et l'on traverse notamment les forêts de la Guyonnerie, de la Tête Ronde et d'Aigrefoin.

Daniel Georges

Nouveau service de la bibliothèque !

LE BIBLIODRIVE

 **Sur rdv et commande via**

- bibliotheque.ville-bobigny.fr
- par téléphone 01 48 95 20 56
les mardis, mercredis, jeudis
et samedis de 10 h à 17 h.

Retrait sur rendez-vous uniquement.



 **Bobigny**
GRAND PARIS